

12 ACTU LYON ET RÉGION

RHÔNE Coronavirus

Timide reprise dans le BTP

Drôle d'ambiance, ce mercredi, sur les chantiers. Ici, à Champagne-au-Mont-d'Or, le groupe Chanel a choisi de reprendre le travail. Quatre compagnons seulement sont remontés sur les échafaudages. Masqués, gantés, ils doivent se plier à des normes de sécurité drastiques. Ambiance.

Ils sont tous masqués et gantés. Jonathan, Akkim, Mohsen et Stéphane sont remontés sur les échafaudages accrochés aux façades d'un immeuble de la rue Lanessan, à Champagne-au-Mont d'Or. Ils ont presque le sourire. En tout cas, ils ne semblent pas mécontents de se retrouver sur ce chantier de peinture et d'isolation thermique, interrompu depuis mi-mars.

Ces quatre compagnons, qui œuvrent pour le groupe Chanel, basé à Vénissieux, font un peu figure de précurseurs. Responsable service façades, Vincent Mazzanti confirme : « On s'est servi de cette opération comme d'un test, car elle se prêtait bien au redémarrage. » Dans l'équipe volontairement réduite, on acquiesce, on rien rassuré. Deux peintres sur l'échafaudage qui au bas mot s'étale sur 25 mètres de large, deux autres qui s'affairent sur une autre façade... L'espace est suffisant pour respecter les gestes barrière.

Les sprays ne sont jamais bien loin

« Dis donc, t'es pas censé mettre ton masque ? » Le pli n'est pas tout à fait pris. Mais point de reprise « sans une check-list à cocher », admet Laurent Fassollette, maître d'œuvre. « Si tu t'approches à moins d'un mètre de ton collègue, c'est masque et lunette obligatoires. Si tu montes sur l'échafaudage, les gants sont incontournables pour ne pas contaminer le matériel. Au minimum, c'est la casquette à visière, car psychologiquement, c'est rassurant. »

« J'ai pas l'habitude. Quand j'arrive en



Sur ce chantier qui consiste à refaire la façade d'une copropriété à Champagne-au-Mont-d'Or, les ouvriers portent des masques. Photo Progrès/Maxime JEGAT

haut, je suis essoufflé. Du coup, je me demande si c'est le virus ou si c'est le masque qui m'empêche de respirer », ironise l'un des peintres. Les gestes sont nouveaux, les sprays et les désinfectants ne sont jamais bien loin. Mais on redoute le casse-tête.

Pour déjeuner, c'est trois dedans et trois dehors

Ainsi, il faut sans cesse penser au « ravitaillement ». Et même anticiper. « Nous avons commandé 700 masques dès la fin mars. Dans les jours qui arrivent nous en

attendons 5000, puis encore davantage la semaine prochaine », explique Vincent Mazzanti. Les bases de vie doivent être nettoyées et désinfectées tous les jours. Leur capacité d'accueil est désormais divisée par deux. Pour déjeuner, donc, c'est trois dedans et trois dehors sur la pelouse. Heureusement, le temps s'y prête.

« On était un peu honteux d'apprécier les compagnons, il y a trois semaines en arrière, poursuit le responsable. Mais bon, ici, personne ne s'est fait tirer l'oreille pour revenir. Fatigués du confinement, ils voulaient res-

sortir ». « Vous savez, confie l'un des salariés, il y a moins de risque à venir ici, que d'aller faire ses courses. » C'est un redémarrage en douceur. En vitesse de croisière, ils sont 100 personnes par jour sur les chantiers du groupe Chanel. Aujourd'hui, seules 12 personnes ont repris. Qu'en sera-t-il lorsque les équipes tourneront à plein ? Plus de monde implique plus de difficultés et ça inquiète. « Ce sera la prochaine étape à mettre en place, lance le maître d'œuvre. Autrement le chantier sera bloqué. »

Aline DURET

« Nous entrons dans une période de grande incertitude »

Spécialisée dans la conception et la réalisation d'ouvrage en métal et en verre (façades vitrées, escaliers) pour le bâtiment, l'entreprise de métallerie que dirige Didier Lenoir, basée à Villeurbanne, travaille à nouveau sur les chantiers qu'elle avait quittés mi-mars.

Dans quelles conditions s'est fait le retour sur vos chantiers ?

« En amont nous avons travaillé avec les responsables du personnel et l'encadrement sur un protocole et un dispositif afin de pouvoir accueillir les salariés dans des conditions optimales de sécurité. Le 14 avril, 14 personnes, au lieu d'une trentaine habituellement, sont revenues sur nos trois chantiers, des projets d'immeubles de bureau qui ont démarré il y a six mois, à Gerland (Eklaa et Urban Garden), et à Vaulx-en-Velin. Pour l'instant, il n'est pas possible d'envisager une co-activité et du coup, les calendriers d'exécution vont se rallonger. Et puis, nous ne sommes pas à l'abri d'être empêchés par des ruptures

d'approvisionnement. Nous entrons dans une période de grande incertitude. »

Y a-t-il eu des conditions, des autorisations pour la reprise ?

« Il n'y a pas d'autorisations spéciales, il faut plutôt parler de préalables. Le maître d'ouvrage a des obligations. Des consignes sont rassemblées dans le guide de préconisations de sécurité sanitaire pour la continuité des activités de la construction en période de pandémie. Nous, on a un correspondant Covid-19 au sein de chacune des entreprises. Toutes ces mesures qu'il faut respecter ont un coût. À cela, il faut ajouter l'immobilisation du matériel et les plannings qui se rallongent. Nous n'avons pas d'aides là-dessus, on est en discussion pour une prise en charge de ce surcoût par l'ensemble des acteurs de la profession. C'est un vrai problème, on ne pourra tout assumer. »

Il y aura donc des retards de livraison ?
« Ces chantiers, nous devons les réaliser en 18 mois. Là, il faudra sans doute 20 mois, voire davantage. »



Didier Lenoir, directeur de Lenoir Métallerie. Photo Lenoir Métallerie

UN QUART DES CHANTIERS A REPRIS

Globalement, selon les chiffres avancés par Samuel Minot, président de la Fédération du BTP Rhône, près d'un quart des chantiers sur le territoire métropolitain ont rouvert leurs portes. Autrement dit, sur les 50 000 salariés du BTP Rhône, 10 000 à 15 000 ont repris leur activité. Globalement, ce sont plutôt des petits chantiers. La reprise, analyse-t-il, va être « longue et progressive ». Parmi les questions en suspens, le coût des chantiers lié à la mise en place des règles sanitaires. « Qui le prend en charge ? » interroge-t-il. L'une des principales difficultés est aujourd'hui « organisationnelle », estime Samuel Minot. S'il est plus facile de travailler sur de grands plateaux libres, il est, en revanche, malaisé d'intervenir sur de petites cellules. Du coup, le maître d'ouvrage doit se remettre autour d'une table et chantier par chantier, doit en revoir le fonctionnement. « C'est un travail colossal. »

La seconde difficulté est liée au respect des règles sanitaires qui entraîne une perte de productivité et donc impacte les résultats d'exploitation. Et on craint, du côté de la fédération du BTP, que ces règles soient appliquées pendant des mois.

RH012 - V1

: les entreprises s'adaptent

À Villeurbanne, un arrêté pour limiter les nuisances des chantiers

Les chantiers ont aussi repris à Villeurbanne. Et ils ne plaisent pas à tous les riverains, confinés. Le maire, Jean-Paul Bret, a pris un arrêté municipal pour limiter les nuisances de chantier et « concilier les enjeux de santé (notamment liés au bruit) et ceux de la reprise économique avec derrière la question des emplois », souligne Agnès Thouvenot, adjointe à la santé. « Mais il est compliqué de déterminer ce qui est très bruyant dans des bruits de chantiers », convient l'adjointe. La police municipale s'est rendue douze fois sur des chantiers de Villeurbanne, depuis la prise de l'arrêté, pour vérifier qu'il était bien respecté.

■ 100 000 masques réservés pour les entreprises du BTP

Dans son plan de relance économique de 150 millions d'euros, la Région Auvergne Rhône-Alpes a indiqué, ce mercredi, avoir mis à disposition une enveloppe



Photo d'illustration Progrès/Maxime JEGAT



Cet ouvrier n'avait pas oublié sa visière plastique. Photo Progrès/M. JEGAT



Le chantier Urban Garden dans le quartier de Gerland, à Lyon, a repris. Photo Progrès/Maxime JEGAT

de 15 millions d'euros pour aider les entreprises du BTP à faire face aux surcoûts des chantiers.

Elle a également annoncé relancer ses propres chantiers, sans appliquer de pénalités de retard.

Par ailleurs, 100 000 masques sont d'ores et déjà réservés pour les entreprises du BTP afin de leur permettre un redémarrage de leurs activités dans le respect des gestes barrières.



Tous avec
nos soignants



Nous vous ouvrons
des créneaux de
livraison express,
prioritaires et gratuits

Rendez-vous sur [carrefour.fr](https://www.carrefour.fr)

- Inscrivez-vous au programme **#TousAvecVous** pour accéder à la livraison gratuite
- Choisissez vos produits parmi 4 000 références
- Sélectionnez le lieu de livraison de votre choix*

Et si vous souhaitez vous rendre en magasin, nous vous réservons des caisses prioritaires.

Parlez-en
à vos proches

* selon codes postaux éligibles. Plus d'informations sur [carrefour.fr](https://www.carrefour.fr)

Ensemble, restons mobilisés

Carrefour